

Se passer de lit pour une nuit

ANABELLE NICOU
COLLABORATION SPÉCIALE

Ceux qui ont passé la Nuit Blanche avaient de quoi avoir la gueule de bois, hier matin. Plus de 140 000 visiteurs ont profité des activités organisées de 20 h samedi à tôt, très tôt hier matin dans trois quartiers de Montréal. Pour tous les goûts, tous les budgets et toutes les conditions physiques. *La Presse* a fait un petit tour dans la nuit la plus longue de l'année.

Pour se mettre en jambes, on attaque les festivités au Vieux-Port. Il y a bien sûr eu le traditionnel feu d'artifice, qui a illuminé le Vieux-Montréal dès 20 h. Sur les quais, sur la place Jacques-Cartier, la foule se pressait dans une bonhomie évidente. La météo était clémente et non, passer la nuit dehors ne relevait pas du masochisme pur et simple samedi soir.

> 20 h 45 pétantes. Le DJ montréalais Soundshaper démarre la soirée dans la sphère Loto-Québec, sur les quais. On prend son casque et on écoute la musique dans le silence. Un silence total? Non, pas complètement : on entend les cris et les conversations. « Silence, on danse! » : l'injonction, si elle n'a pas été respectée à la lettre, a au moins suscité la curiosité des festivaliers. Et la file d'attente ne faisait que s'allonger peu avant le début de la soirée, qui a duré jusqu'à 3 h.

Autre file d'attente et autre piste de danse : la nuit de danse de l'hôtel de ville a attiré familles, couples et curieux de tous âges. Il est 21 h 15. Nous pénétrons au premier étage de l'hôtel de ville et admirons la

démonstration de swing des couples de danseurs professionnels sur la piste improvisée. Kitsch? Et comment!

> 22 h. Changement d'adresse et d'ambiance : au Café Cléopâtre, la soirée SPASM, consacrée aux courts métrages trash québécois, fait déjà salle comble. Au premier étage de la boîte de strip-tease du boulevard Saint-Laurent, la diffusion d'un court d'Izabel Grondin, grande dame du genre sanguinolent, a suscité l'enthousiasme des spectateurs, apparemment décidés à passer la nuit ici. Ça va saigner...

Plus sobres, les galeries de l'édifice Belgo se préparaient tranquillement vers 22 h 30 à durer jusqu'aux petites heures. À la galerie Trois Points, Nathalie Grimard présentait sa broderie sur papier dans une ambiance sereine, bercée par le bruit de la machine à espresso.

> 23 h, Place des Arts. La nocturne du Musée d'art contemporain est encore l'un des incontournables de la Nuit Blanche. On se fraie un passage entre les bancs de neige, parmi les festivaliers. On s'amuse à voir défiler des groupes armés de balais-brosses, dont le Centre de design de l'UQAM faisait distribution hier, et les batailles de boules de neige.

> 23 h 30. Entre la K7 Battle de MCGilles au Main Hall et la iPod Battle de la Nuit Electronik au Savoy du Métropolis, bien des cœurs ont dû balancer. Commençons par l'ambiance carrément décalée du Main Hall.

Les Rongeurs du Risque affrontent Le Fresh du terminus Lessaules (*sic*), un jeune homme venu de Québec. Au programme,



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Comment un DJ peut-il faire danser ses spectateurs, la nuit, en plein Vieux-Montréal, sans déranger les voisins? Le DJ Soundshaper a décidé de leur fournir des écouteurs.

titres improbables (*Check ou the chicken*) et artistes ayant disparu avec l'ère de la cassette (Julie Masse).

L'heure est plus aux rires qu'à la danse dans cette compétition durant laquelle ont rivalisé de quêtainerie les membres du groupe André - approvisionnés en cassettes dans un petit magasin de la Plaza Saint-Hubert-, les Moquettes Coquettes et Communication 7.

C'est dans un bel esprit

que les concurrents se sont livrés à un concours de *selfsuck* - ou d'autofellation - avec des concombres. Le volet « jeux de société » était maintenu haut en couleur par le duo d'animateurs de CISM Vidons-la donc la question.

> 01 h 15. Au Métropolis, la iPod Battle vit ses derniers rounds avant la finale. Mutek, Bande à part et Ninja Tune ont déjà défilé sur le ring quand Jean-Christophe Laurence et

Philippe Renaud, de *La Presse*, affrontent I Love Neon. L'ambiance, plutôt hipster, est survoltée... On laisse aux amateurs de devinettes le nom du vainqueur de la compétition.

Quelques étages plus bas, DJ Koze se chargeait d'occuper la foule du Métropolis, plein à craquer, en attendant l'autre grosse tête d'affiche de la soirée, le Britannique James Holden. La nuit ne faisait que commencer...